

RAPPORT DE SITUATION ET D'ACTIVITE POUR L'ANNEE 2019

André Fourès, secrétaire général

Monsieur le président,
Messieurs les présidents honoraires,
Chères consœurs, chers confrères.

Depuis 2013 et la mise en application des nouveaux statuts, l'établissement d'un « *rapport de situation et d'activité* » appelle un exposé en deux chapitres principaux. Cette obligation est pour le secrétaire général l'opportunité de fournir une synthèse de ce que fut l'année, indispensable pour vous permettre d'exercer votre pouvoir de contrôle, nécessaire à ceux qui veillent sur nos activités et prennent part à leur financement et, finalement, fort utile, aux futurs historiens quand ils s'intéresseront qu'était notre compagnie en 2019. C'est à cet exercice que je vais me plier, pour la troisième fois, en m'efforçant de ne pas trop balbutier ce que j'avais dit lors des deux exercices précédents.

I LE RAPPORT DE SITUATION

1.1 Situation administrative et statutaire

Comme vous le savez, l'académie du Var est une association régie par la loi de 1901, déclarée d'utilité publique en 1933. Le conseil d'administration issu des élections de 2019 est à mi chemin de son mandat et il reviendra simplement cette année à cette assemblée d'en élire un nouveau membre qui devrait succéder à Roland Billault pour présider pendant un an aux destinées de la commission de littérature.

Je disais l'an dernier qu'avec une impressionnante régularité, précédé à chaque fois par une réunion de son Bureau, le conseil d'administration s'est réuni 10 fois et, avec une belle abnégation, a délibéré à chaque fois pendant 2 heures et demi. La participation des membres du conseil a été exemplaire et le quorum toujours dépassé. Je sais, c'est ce que j'avais déjà dit, mais comment ne pas s'émerveiller que cela se soit reproduit !

1.2 Effectifs

L'académie comprend actuellement 6 membres d'honneur, 11 membres émérites, 44 membres titulaires, 107 associés et 24 membres correspondants, soit 192 membres. Cette situation trouve son origine dans les multiples événements qui ont marqué sa vie tout au long de cette année.

Evénements individuels

➤ *Décès*

Depuis mon précédent rapport, nous avons eu la tristesse de déplorer la disparition de six de nos membres : celle de deux membres émérites, celle de Claude Langlois et de Lucien Provencal, alors que ce dernier qui venait à peine de passer à l'Eméritat, celle de deux membres titulaires, Roland Billault et Christian Prosperini et, enfin, celles de Jean-Paul Foret et de Norbert Palmade

➤ *Mouvements*

Signalons tout d'abord, l'accession de Philippe Deverre à un Eméritat bien mérité.

La situation des membres titulaires a bien sûr été affectée par les décès de Roland Billault et de Christian Prosperini. L'absence d'élections de nouveaux membres titulaires durant cette année 2019 a conduit à la vacance de six fauteuils dont 4 ont vocation à être pourvus à l'issue du scrutin qui sera organisé après cette assemblée.

Six nouveaux membres associés nous ont rejoint en mars. Il s'agit de Mmes Aurore Boyard et Martine Henry, ainsi que de MM. Jean-Claude Autran, Robert Benhamou, Jean Marc Ginoux et Frédéric Macia. Tous ces nouveaux collègues ont prononcé leurs remerciements. Bien que cinq d'entre eux soient encore engagés dans la vie professionnelle, quatre sont déjà intervenus pour des communications en séance mensuelle ou en commission. Ceci augure bien de leur implication dans la vie de notre académie, mais surtout valide la procédure qui a été mise en place l'an dernier visant à compléter la présentation par deux parrains par un entretien avec les présidents honoraires, afin de mieux informer celle ou celui qui est présenté des attentes de notre compagnie.

La démission de Jean-Louis Michéo a été enregistrée et une radiation pour non paiement de cotisations prononcée.

Commentaire général sur la situation des effectifs

Avec 192 académiciennes et académiciens, nous continuons à nous situer en dessous du seuil des 200 membres qui a toujours été jugé souhaitable pour garantir la richesse de nos travaux, ainsi que l'équilibre de nos finances, puisque ce sont autant d'intervenants possibles que de cotisants qui font ainsi défaut. Dans ce contexte la prochaine vague de 7 recrutements dont notre corps électoral décidera tout à l'heure sera bien sûr la bienvenue.

Voici enfin, et j'imagine votre impatience, voici le temps des premières statistiques ! Celles fournies par Claude Arata tout d'abord, avant celles produites par Brigitte Sabatier qui suivront tout à l'heure. Il s'agit là d'une pléthore de données qui démentent quand même ce qu'un économiste disait de cet outil : « Les statistiques sont comme des bikinis, elles montrent presque tout mais cachent l'essentiel ».

Avec les statistiques de Claude Arata, vous apprendrez une nouvelle fois que nous n'échappons pas à l'image bien accrochée des sociétés savantes qu'un grand quotidien présentait comme peuplée de personnes d'un âge respectable. A une exception, les membres émérites sont octogénaires ou nonagénaires, la moyenne d'âge des membres titulaires atteint plus de 76 ans et plus de 73 ans pour les membres associés. Le plus jeune

de nos membres a 40 ans, le plus âgé.

Maintenant, si ces statistiques ne peuvent démentir cette image, il convient de les dépasser pour aller à l'essentiel et, pour un secrétaire général, soucieux de nourrir ses programmes, pour un conseil d'administration soucieux de trouver des consœurs et confrères prêts à assumer des responsabilités, l'essentiel est la belle disponibilité dont ces nona, octo et septuagénaires savent faire montre pour notre compagnie.

Sur le plan des professions, la prédominance des enseignants et universitaires, suivie des militaires et des artistes continue à être la règle, ainsi que le persistant déséquilibre Hommes femmes. Pour autant, il convient d'apprécier ces tendances lourdes à l'aune des derniers recrutements :

En 2017-2018, sur quinze nouveaux membres associés, on ne compte ainsi qu'un seul officier général, alors que la forte présence des corps militaires est naturelle pour une académie implantée dans le département le plus « militarisé » de France et dans le plus grand port de la Marine nationale, devrait naturellement nous apporter davantage de candidats

Sur ces quinze recrutements, on ne compte par ailleurs que quatre femmes, chiffre trop modique pour changer une proportion de féminisation qui reste à hauteur de 21%.

II RAPPORT D'ACTIVITES

2.1 L'activité académique

Panorama général des activités

L'activité de l'académie a été de même intensité que les années précédentes mêlant Heures et Discours de réception, séances mensuelles et commissions ; des manifestations comme notre colloque annuel, notre contribution aux journées du patrimoine et notre salon d'art. S'ajoutent à cela 2 séances privées, la participation à l'assemblée générale de la CNA à Paris, en octobre et les deux séries de conférences prononcées par des académiciens dans le cadre d'accords passés avec les municipalités de Toulon et du Beausset.

Au bilan, ce sont 56 communications qui ont été faites en séance mensuelle et en commission. 17 autres ont été faites lors du Colloque et à l'occasion de la Journée du Patrimoine. Enfin, 8 Heures ou discours de réception ont été prononcés. Totalisons tous ces exercices et on constate que, par 85 fois, l'une ou l'autre d'entre nous est monté au pupitre... Je parlerai tout à l'heure de l'univers concurrentiel (j'emploie ce mot à dessein) dans lequel nous nous situons et je doute qu'aucune autre société ou association ait une activité aussi intense. Pour être complet, j'observerai que ces 85 prestations ont impliqué 60 intervenants différents. C'est ainsi un académicien sur trois, qui s'est confronté à un auditoire !

Examen détaillé

Si vous le voulez bien, je vais maintenant détailler ces divers événements. Les habitués n'apprendront pas grand-chose, mais ceux qui ne viennent guère découvriront l'ampleur de ce qu'ils ont raté.

➤ *Heures et discours de réception*

Le conseil d'administration avait estimé l'an dernier qu'il était important de veiller à ce que les discours de réception par les nouveaux membres titulaires interviennent dans un délai pas trop éloigné de leur élection, si possible inférieur à 3 ans. Un rééquilibrage a donc été mis en œuvre depuis 2017 et a abouti en 2019 à programmer autant de discours de réception que d'Heures. Désormais, après le rattrapage d'un (je dirai même d' « une ») ultime retardataire qui a été titularisée en 2012, l'académie s'est mise en situation de recevoir dans des délais raisonnables ses nouveaux titulaires. Les chiffres relatifs aux Heures ne sont pas satisfaisants. Le fléchissement constaté l'an dernier s'est confirmé en 2019, puisqu'on est passé d'une moyenne de 80 auditeurs en 2017 à moins de 70, un fléchissement qui touche en particulier la population des invités extérieurs.

➤ *Séances mensuelles*

Je ne reviendrai pas sur le déroulement de ces séances qui vous est familier. L'une d'elles a été organisée à La Valette le 23 mai a été particulière en ce sens qu'elle a comporté 4 communications, toutes 4 centrées sur un pan de l'histoire locale.

Comme l'an dernier, l'espace créativité, qui précède les communications, est systématiquement occupé à chaque séance mensuelle par Daniel Gisserot, Josette Sanchez-Pansart, Patrick Buffe Michel Heger, Yves Stalloni, Patrick Penel et Antoine Carvalho, qui ont su mêler contes, poésie et récits.

S'agissant des communications, le secrétaire général vous dira sa satisfaction d'avoir pu nourrir le programme des séances mensuelles, sans difficultés majeures et sans avoir eu à trop abuser de certains conférenciers qui sont souvent prêts à dépanner sans grand préavis et qui le font toujours avec talent, à l'image de Geneviève Nihoul et d'Yves Stalloni. Cette situation désormais favorable ne m'empêche pas de commencer à être préoccupé par la construction du programme du 2^{ème} trimestre. Que ceux qui ont des idées de communication me le fassent rapidement savoir !

Pour ce qui concerne les commissions spécialisées, huit ont été organisées autour d'un thème et l'on peut noter qu'elles offrent souvent à des intervenants que nous n'entendons guère l'opportunité de prendre part aux travaux de notre compagnie.

- Avec Monique Bourguet, la commission des beaux arts a remporté un beau succès d'audience à La Garde en évoquant la place des femmes dans la création artistique à l'occasion du Salon. En novembre, une deuxième commission s'est intéressée à la lumière .
- Emmenée jusqu'en février par Rémy Monaque, la commission d'histoire, qui traitait de l'irruption de la Révolution de 1789 à Toulon, a une fois encore profité du cadre prestigieux du musée de la Marine où notre collègue Cristina Baron accepte de nous recevoir. Ensuite, pour sa première séance sous la direction de Bernard Sasso, cette commission s'est intéressée aux écrivains et l'Histoire.
- Anne Sohier-Meyrueis, à la tête de la commission des sciences, se plaçant résolument dans le champ de questions qui font débat a mis en œuvre un programme qui l'a conduit à traiter de la thématique des vaccinations, puis les intelligences, humaines et artificielles, avant de s'attaquer bientôt à la question de plusieurs défis environnementaux.

- Avec Roland Billault, la commission de littérature du mois de mai nous avait proposé de découvrir différentes facettes de l'œuvre de Giono. Notre confrère travaillait à la mise sur pied de la commission suivante qu'il voulait consacrer à Proust lorsqu'il nous a quitté. Il faut rendre grâce à Yves Stalloni d'avoir accepté de lui succéder et d'avoir immédiatement voulu organiser une commission dès le 3 mars prochain.

S'agissant de l'audience des séances mensuelles et des commissions, je vous propose un examen par type d'activités des moyennes de présence et je rends grâce à Brigitte Sabatier qui assume la tâche ingrate de collecter ces informations pour que je puisse vous les asséner sans faiblir.

Pour les séances mensuelles, on observe une légère baisse de la fréquentation des académiciens avec une moyenne de 43 contre 49 en 2018, mais un léger redressement sur l'effectif des invités extérieurs (14 en 2017, 16 en 2018, 27 en 2019).

Pour les commissions, celle de littérature a connu une légère progression avec 33 membres contre 33 en 2018 et 31 en 2017, mais aussi une augmentation du nombre d'auditeurs extérieurs (14 en 2017, 20 en 2018, 29 en 2019).

La commission des sciences a rassemblé 33 académiciens contre 42 l'an dernier, mais est parvenue à bien redresser l'effectif des invités extérieurs (9 en 2017, 26 en 2018, 38 en 2019)

La Commission d'histoire a connu une légère hausse de fréquentation des académiciens (33 contre 36 académiciens et une progression du nombre d'invités extérieurs qui sont passés de 10 à 28.

Pour ce qui concerne la commission des beaux arts, on observe une certaine stabilité avec une moyenne de 37 académiciens en 2019 (elle était de 27 en 2018) et une progression notable du nombre d'invités extérieurs (38 en 2019 contre 27 en 2018).

De façon générale, on retiendra le relatif équilibre des deux catégories d'auditeurs, sauf en ce qui concerne les séances mensuelles dont l'ordre du jour qui, par nature, ne répond pas à une thématique est plus difficile à appréhender pour les invités extérieurs.

Les résultats sont donc en demie teinte et les quelques inflexions positives qui peuvent être relevées ne suffisent pas à effacer notre sentiment, au vu des sièges vides de la salle Mozart, que nous pourrions être plus nombreux, à commencer par les académiciens eux-mêmes !

Avant d'aller plus loin, interrogeons nous sur cette obsession de l'audience. L'académie n'a pas toujours eu ce souci, mais il m'apparaît que l'ouverture au public est une conséquence logique de notre statut d'association d'utilité publique, qu'elle est un devoir pour une compagnie qui bénéficie d'une aide financière et qu'elle s'impose à nous pour exister au milieu de beaucoup d'autres organismes qui participent localement de l'offre culturelle.

Pour en revenir au constat de ces auditoires souvent clairsemés, plusieurs explications ont déjà été avancées. Tout d'abord, bien sûr, il y a eu l'exil à Bortolaso, au cours duquel nous avons perdu beaucoup de ceux qui venaient à Mozart et qui n'y sont pas revenus. Il y a ensuite la multiplicité des sollicitations culturelles dans la ville et alentour, voire leur simultanéité avec nos propres activités, un foisonnement qui compromet la visibilité de

notre compagnie.

Il y a enfin le contenu des séances, car, si nos publics potentiels ont le choix, la question est simple : nos communications sont-elles intéressantes ?

J'ai la faiblesse de penser que notre offre est de belle qualité, mais soyons réalistes : tout dépend de ce que nous avons dans l'escarcelle des propositions et cette escarcelle n'est nourrie que par les seules communications de nos membres, quand d'autres sociétés ont la possibilité de faire appel à des personnalités qui leur sont extérieures. Alors, dans ce domaine, pour caractériser mon rôle de construction des programmes, je ne peux que suivre la devise que je me suis inventée.

Les choses étant ce qu'elles sont, nous avons voulu ne pas rester inactifs et je rappellerai les mesures prises afin de susciter une meilleure audience.

1/ Il y eut le dédoublement de l'information. Nous avons dû convenir que le site n'était pas suffisant et qu'il était nécessaire de doubler ses informations par l'envoi de courriels particuliers à nos membres et aux personnes extérieures à l'académie qui ont déclaré vouloir connaître nos activités. Le tandem Benoit Perthuisot (pour le site) et Antoine Carvalho (pour les envois de courriels) fonctionne donc en parallèle. Notons en passant que ces derniers envois de courriels se font dans le respect des prescriptions sur la protection des données personnelles, pour lesquelles seule une vingtaine de consoeurs et confrères n'ont pas donné les autorisations d'utilisation des données informatiques personnelles et ne verront donc pas leurs adresses figurer sur l'annuaire que nous éditons chaque année. A la même époque, l'an dernier, on en comptait plus de quarante.

2/ Parallèlement à ce dédoublement, nous avons voulu enrichir le contenu des informations en livrant des communications projetées, alors que, jusque-là, le programme se limitait à donner le titre, parfois elliptique d'ailleurs, des communications. Jusque-là le contenu, qui n'était donné que lors des séances mensuelles dans la chronique du SG, n'était donc connu que de ceux qui assistaient à ladite séance

Enfin, il y a eu le glissement des Heures du mercredi au jeudi où la disponibilité de nombre d'entre nous paraît être meilleure. Cette mesure est entrée en vigueur en octobre. Nous en ferons le bilan à la fin de cette année.

Pour terminer, accessoirement, nous avons systématisé l'affichage des annonces de conférence sur la porte de la salle Mozart, une disposition nécessaire que nous avions perdue de vue quand nous étions à Bortolaso, A ce stade, c'est maintenant à chacune et à chacun d'entre nous d'agir en nous adressant la liste de celles et ceux qui pourraient venir à nos séances.

Après ce long développement sur les séances mensuelles et les commissions, je voudrais maintenant achever le panorama de nos autres activités, telles que je les ai précédemment énumérées.

➤ Introduites en 2016, deux séances privées ont été organisées sous la haute direction de Jacques Keriguy. Bernard Sasso a animé une séance sur le BREXIT ; puis, le

président Gilbert Buti a rencontré un joli succès d'audience en faisant le plein de la Corderie, dans le respect des normes de sécurité, sur le thème « A quoi sert l'Histoire ? »

- Le 69e salon d'arts s'est tenu une nouvelle fois à La Garde, du 25 mars au 4 avril. Organisé par Michel Heger, ces 10 jours ont comme toujours exigé un effort important pour la conception du catalogue et l'organisation de l'accueil, de la permanence, de montage et démontage et de transfert des œuvres sur notre site Internet. Le vernissage a eu lieu en présence du maire de la Garde. Au total, il y avait 215 peintures, tapisseries, photographies, sculptures et céramiques présentées par 13 artistes, parmi lesquelles figuraient les œuvres de Mmes Catherine Rémy et Rosa Gillisen, invitées d'honneur. Le Salon a reçu la visite de 560 personnes, + 100 par rapport à l'année précédente. L'animation scolaire, qui a concerné 480 enfants de vingt classes maternelles et primaires, à laquelle la mairie de La Garde est très attachée, s'est poursuivie sous forme de travaux effectués en classe à partir d'un dossier pédagogique élaboré par Monique Broussais avec l'accord et l'encouragement de l'inspecteur de l'Éducation nationale. Elle s'est conclue avec une exposition de ces travaux et une remise de prix le 4 juin.
- Plus de 110 auditeurs se sont déplacés pour notre colloque annuel consacré à Toulon au sortir de la GG. Salle Mozart. Les neuf interventions ont été rassemblées dans une superbe publication, la 11^{ème} de la collection, fruit d'un intense travail entre Jean Paul Meyrueis et un nouvel éditeur.
- S'agissant de la CNA, nous avons désormais passé le relais à Macon et le seul fait notable de cette année a été notre participation à l'AG d'octobre à Paris
- Les deux dernières lignes de cette énumération d'activités correspondent à des prestations prévues dans le cadre de relations désormais établies avec les municipalités depuis plusieurs années. Il y a tout d'abord les deux conventions passées depuis plusieurs années maintenant avec Le Beausset pour un cycle de quatre conférences et avec le service senior de la mairie de Toulon pour trois conférences, Il y a ensuite la Journée du patrimoine, qui fait l'objet d'une convention particulière et dont une partie des frais est couverte par une subvention. Contrairement aux années précédentes, cette prestation n'a pas repris les communications du Colloque qui devait avoir lieu en novembre, à la veille de la commémoration de l'armistice. Centré sur une évocation de la carrière d'isabelle Andreani, cet après-midi à l'Opéra a donc nécessité une préparation particulière.
- Cette énumération ne couvre pas bien sûr la multiplicité et la diversité des engagements de notre compagnie. En mars, nous avons ainsi remis notre prix littéraire lors du Salon Livres justice et droit organisé par l'association C2A et la Faculté de droit. Après avoir distingué en 2018 les mémoires du grand avocat pénaliste Henri Leclerc, c'est un polar qui a reçu nos suffrages en 2019. Notons en passant que ce livre s'est ensuite fort bien vendu et que nous nous apprêtons, pour le prochain salon, à distinguer un nouvel ouvrage parmi la dizaine de ceux qui nous ont été proposés. Une autre activité fut en juin notre participation au colloque consacré à l'écrivain anglais Ford Madox Ford organisé à la faculté des lettres, mais qui est finalement resté assez confidentiel. Par contre, la soirée en hommage à Jean Max Tixier le 12 octobre au théâtre Denis, avec pour partenaires le conservatoire de musique, TPM, la ville de Hyères et les amis de Jean Max Tixier, a fait salle pleine !

Dans ce panorama, le souci de notre audience a été maintes fois rappelé et on peut considérer que nos publications participent de cette audience. A cet égard, la collection consacrée au patrimoine et à l'histoire de Toulon continue son honorable carrière en librairie et au musée de la marine, et notre trésorier doit régulièrement répondre à la demande des libraires de la ville auprès desquels nous avons un dépôt. Il lui arrive même de prendre personnellement les choses en mains, comme ce fut le cas pendant les trois jours de la Fête du Livre.

L'académie est à l'origine de trois publications : sa Revue, bien sûr, le livre du Colloque et l'ouvrage de Bernard Brisou sur l'Histoire de l'académie.

La Revue représente un investissement financier considérable et un labeur qui pèse en particulier sur les épaules de Gérard Delaforge, responsable du comité de rédaction. C'est en sa qualité de gardien de la qualité de sa publication et du respect des délais imposés par l'imprimeur, qu'il propose au conseil d'administration d'écarter les communications qui n'obéiraient pas aux règles de présentation formelle exigées, ainsi qu'aux délais.

Par ailleurs, le conseil d'administration a décidé de mettre à la disposition des organismes qui nous subventionnent et de plusieurs médiathèques une cinquantaine d'ouvrages du dernier colloque, ce qui est un juste retour des choses à l'égard de ceux sans lesquels cette publication ne verrait pas le jour. La mise en place de ces travaux sur les rayons des médiathèques nous a paru un des moyens de les faire connaître.

2.2 Les académiciens dans leurs oeuvres

Dans les activités de nos collègues, il y a bien sûr leurs ouvrages. Leur parution est généralement signalée au fil de mes chroniques lors des séances mensuelles, à condition que les auteurs aient pensé à en bien vouloir en dédicacer un exemplaire à la bibliothèque de l'académie, comme cela a été le cas pour les trois livres figurant sur cette vue.

La signature de plusieurs académiciens dans un certain nombre de revues doit également être signalée. Pour certains ce sont des contributions au long cours, à l'image de Gérard Gachot avec la *Revue maritime*, de Dominique Amman avec la revue numérique *Aicardiana*, dont trois numéros ont été consacrés à l'oeuvre de guerre de Jean Aicard. Ensuite, l'énumération est sans fin. On y trouve un amiral, comme Christian Girard, auteur d'un long article sur l'amiral Labouërie dans la *Revue de la Défense nationale*. On y trouve aussi un numismate comme Jacques de Lustrac, auteur de deux études dans la *Provence numismatique*, un universitaire comme Jean Marc Ginoux, auteur de six articles portant sur des applications mathématiques, des contributions de Patrick Penel à deux sessions de l'institut de mathématiques de l'académie des sciences tchèque. Je signalerai encore une étude d'Huguette Thélot sur l'hellénité de Camus, des publications d'Albert Giraud à l'académie d'Aix. Je mentionne ce dernier auteur parce qu'il est un correspondant actif de notre académie où il se manifeste régulièrement lors de nos séances mensuelles. Une mention particulière pour Philippe Hameau qui est le créateur et le directeur de la revue "*Polygraphe(s)*" dont le premier numéro a paru en septembre 2019. Editée par la Fondation de la Maison des Sciences de l'Homme à Paris, cette revue a pour ambition de faire se rencontrer des disciplines comme la préhistoire, l'archéologie, l'anthropologie, les sciences de l'éducation, le design, la sémiotique... sur des thématiques précises autour de la communication figurée.

Enfin, au-delà des livres, il y a aussi la production des artistes dont les expositions témoignent le talent, avec une mention particulière pour Louis Imbert et Henri Yeru, toujours prêts à accompagner nos activités.

Ce rapport serait incomplet s'il n'évoquait pas l'activité extra académique de nos consœurs et confrères sur les autres fronts de la culture, précédemment évoqués, par exemple aux « Amis de la Seyne ancienne et moderne » (où j'ai dénombré cinq conférences prononcées par nos consœurs et confrères). Nous ne pouvons que nous réjouir de ce rayonnement. Comment ne pas évoquer aussi la naissance en mars 2019 du « Centre d'études et de recherches du patrimoine sanaryen dans lequel notre confrère Jean Picano joue un rôle central.

Il est temps de conclure.

Vous me permettrez d'adresser des remerciements très chaleureux aux membres du conseil d'administration dont l'indulgente bienveillance à mon égard ne s'est encore jamais démentie.

J'avais cité l'an dernier les noms de toutes et de tous ceux qui, sans appartenir à ce même conseil oeuvraient à des tâches diverses. Ce sont les mêmes ! Elles et eux ont noms Ellen Ayoun, Annie Boffa, Jean Yves Duval, Alain Le Poittevin, Brigitte Sabatier, ainsi que nos projectionnistes à la légendaire patience. Un mot aussi pour Dominique Amman et Robert Versailles qui font vivre notre base de données documentaire BIBLIACA et qui ont fort à faire à traquer les virus

Je terminerai mon propos sur le sentiment d'un échec personnel. A mon grand dam certains continuent à croire que Gérard Garcia est toujours secrétaire général et quelques autres agissent avec Antoine Carvalho, comme si je n'étais pas là ! N'étant pas parvenu à tuer le père et déjà malmené par le fils, je pourrais me sentir en fâcheuse posture ! Mais ce n'est pas ce que je ressens, et leur amicale complicité me permet d'envisager avec bonheur cette quatrième année à venir dans ces fonctions.

Je vous remercie de votre attention